

IBIZA de Arnaud Lemort – avec Christian Clavier, Mathilde Seigner, JoeyStarr – 1h26 – âge, voir presse – France (2019)

Philippe et Carole, tous deux divorcés, viennent de se rencontrer. Très amoureux, Philippe est prêt à tout pour se mettre les deux ados de Carole dans la poche. Il propose un deal au fils aîné : s'il a son bac, c'est lui qui choisit leur lieu de vacances. Et ce sera Ibiza ! Mais pour Philippe, plutôt habitué à de paisibles vacances dans la Baie de Somme, c'est un véritable choc.



SPIDER-MAN : FAR FROM HOME (3D) de Jon Watts – avec Tom Holland, Jake Gyllenhaal, Samuel L. Jackson – 2h10 – âge, voir presse – USA (2019)

Profondément atteint par la mort de son mentor Tony Stark, le jeune Peter Parker (alias l'homme-araignée) peine à faire son deuil. Pour se changer les idées, il décide de partir en voyage scolaire en Europe. Mais Parker ne tarde pas à devoir renouer avec l'existence

pleine d'aléas éthiques, qui est le lot de tout super héros. Faisant équipe avec Mystério (Jack Gyllenhaal), il découvre alors les conséquences funestes des menées du terrible Thanos.

Parfois presque intimiste, ce nouveau blockbuster « Marvel » fait un lien empreint d'une mélancolie surprenante avec le final tragique de « Avengers : End of game ». Sans nul doute l'un des meilleurs films de la franchise « Spiderman » !



DOLOR Y GLORIA (Vost) de Pedro Almodóvar – avec Antonio Banderas, Penélope Cruz, Asier Etxeandia – 1h53 – 14/14 – Espagne (2019) – **Cannes 2019, Prix d'interprétation masculine**

De son vingt-et-unième long-métrage, Pedro Almodóvar a confié qu'il raconte « la biographie de quelqu'un qui pourrait bien être lui-même ». Alter ego épuisé et endolori du cinéaste, Salvador Malo

(Antonio Banderas) peine à se remettre au travail. Invité à montrer son premier film à la Cinémathèque de Madrid, Malo tente de renouer avec son acteur principal dont il avait dit à l'époque pis que pendre de sa prestation. Sa tentative fait remonter tout un passé, jusqu'au premier désir que le réalisateur assimile de façon merveilleuse à une insolation foudroyante, alors qu'il n'était encore qu'un enfant... Avec ce pur chef-d'œuvre, Almodóvar nous délivre son film le plus apaisé, se réconciliant avec lui-même et tous les êtres chers (dont sa mère) qu'il aura vampirisés pour et par son cinéma.



PITY (Vost) de Babis Makridis – avec Yannis Drakopoulos, Evdokia Androulidaki, Georgina Chrysioti – 1h39 – 16/16 – Grèce (2019)

La nouvelle génération des cinéastes grecs, celle des Rachel Tsangari et autre Yorgos Lanthimos, n'en finit pas de nous surprendre. Avec « Pity » (« Pitié »), Babis Makridis n'est pas en reste : son second long-métrage est sans conteste l'une des meilleures comédies

noires du moment, sinon la plus troublante ! Un avocat voit sa femme tomber dans le coma. Cet homme sans relief profite de cette situation pour assouvir un besoin d'attention pathologique, s'apitoyant sur son sort dès qu'il trouve une oreille compatissante, jouissant secrètement de ce regard plein de commisération que l'on porte sur celles et ceux qui souffrent. Désopilant mais ô combien dérangeant, « Pity » se moque en creux du sentimentalisme du cinéma et de tous ces feel-good movies dégoulinant d'émotions crasses... Revigorant !



LE JEUNE AHMED de Jean-Pierre et Luc Dardenne – Idir Ben Addi, Olivier Bonnaud, Myriem Akheddiou – 1h24 – 10/14 – Belgique, France (2019) – **Cannes 2019, Prix de la Mise en scène**

Le dimanche 14 juillet Soirée spéciale « Radicale-ment absolu ! » deux films et un repas.

Auteurs de l'une des œuvres les plus marquantes de l'histoire récente du cinéma, Jean-Pierre et Luc Dardenne retracent dans leur onzième long-métrage le processus de radicalisation d'un adolescent belge de treize ans.

Sous l'influence d'un imam extrémiste, Ahmed juge tout à l'aune de ses préceptes nauséeux, vitupérant sa mère qui ne porte pas le voile et son frère aîné peu porté sur la religion. Mais il supporte encore moins l'enseignement de Madame Inès qui veut lui apprendre l'arabe courant par le biais de chansons très éloignées des soi-disant fondamentaux du Coran.

Avec la brièveté sèche qui les caractérise, les Dardenne n'ont alors cessé de se demander comment ouvrir à la vie cet être hermétique à toute bienveillance, fermé à l'amour, à l'amitié et au désir, en haine de la vie...

TOY STORY 4 de Josh Cooley – **Film d'animation** – 1h40 – 6/8 – USA (2019)

Près de vingt-cinq ans après avoir réalisé le premier long-métrage d'animation en images de synthèse avec « Toy Story », les studios Pixar, passés sous l'enseigne Disney, ressuscitent pour la quatrième fois leurs jouets fétiches.

Droit dans ses bottes de cow-boy, Woody s'est fait un devoir de privilégier le bonheur de ses jeunes propriétaires successifs, Andy puis Bonnie, et de ses compagnons de jeu, n'hésitant pas à prendre tous les risques pour eux, aussi inconsidérés soient-ils ! Mais voilà que le quotidien de la petite bande est bouleversé par l'arrivée de Fourchette, un jouet bricolé par Bonnie au jardin d'enfants, à partir d'un ustensile en plastique. Troublée par son identité composite, la nouvelle venue peine à accepter sa vocation ludique. Toujours aussi divertissant et intelligent !



L'ADIEU À LA NUIT de André Téchiné – avec Catherine Deneuve, Kacey Mottet Klein, Kamel Labroudi – 1h44 – 12/14 – France, Allemagne (2019)

Le dimanche 14 juillet Soirée spéciale « Radicale-ment absolu ! » deux films et un repas.

Propriétaire d'un centre équestre et d'une cerisaie située dans le sud de la France, Muriel (Catherine Deneuve) se réjouit de la visite d'Alex (Kacey Mottet Klein), son petit-fils, qu'elle n'a pas vu depuis longtemps.

Las, la joie de cette femme d'apparence solide ne dure pas, car celle-ci découvre qu'Alex s'apprête à rallier la Syrie pour faire le jihad. Mue par un amour inconditionnel, aura-t-elle le geste qui sauve ?

Évitant de juger son jeune protagoniste, Téchiné décrit son « désir furieux de sacrifice », sa « soif d'absolu mortifère », sans tomber dans l'ornière du sujet de société, convoquant toutes les puissances bénéfiques du cinéma pour déjouer ce rêve toxique... Un film remarquable qui, comme l'indique son titre, incline à l'espoir, porté par un acteur et une actrice en état de grâce inquiète !

FAIR TRADERS (Vost) de Nino Jacusso – avec Patrick Hohmann, Claudia Zimmermann, Sina Trinkwalder – 1h29 – 0/10 – Suisse (2019) – **Documentaire**

Le 13 juillet, le film sera précédé dès 19h30 d'un apéritif proposé par Le Magasin du Monde de Ste-Croix puis sera suivi d'une discussion avec le réalisateur.

Cinéaste suisse de grand talent, le Soleurois Nino Jacusso alterne depuis quatre

décennies et non sans bonheur fictions (« Escape To Paradise », « Shana ») et documentaires (« Chuchotements dans la classe », « Transito »).

Avec « Fair Traders », Jacusso fait le portrait réconfortant de deux femmes et d'un homme qui ont encore foi en un réel équitable, où le commerce n'est pas inévitablement synonyme de catastrophe sociale et environnementale, pour peu que l'on se préoccupe d'éthique.

En Suisse, en Allemagne, en Tanzanie et en Inde, menées à des niveaux différents, local, national et international, leurs actions entrepreneuriales alternatives constituent des modèles qu'il serait très avisé de suivre !



THE DEAD DON'T DIE (Vost) de Jim Jarmusch – avec Bill Murray, Adam Driver, Tilda Swinton – 1h45 – 16/16 – USA (2019)

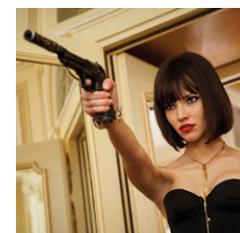
Le samedi 20 juillet Soirée spéciale « Cannes 2019 » deux films et un repas.

Après le poétique et contemplatif « Patterson » (2016), Jim Jarmusch, figure mythique de la scène cinématographique indépendante étasunienne,

passé à tout autre chose en rendant hommage au cinéma d'exploitation qui a bercé son enfance pré-cinéphile.

Assaillié par une horde de zombies particulièrement décerébrés, la petite bourgade de Centerville peut compter sur le « savoir-faire » d'un trio de flics inénarrable portant binocles et d'une thanatopractrice au sabre très affûté...

Présenté en ouverture du dernier festival de Cannes, « The dead don't die » assume complètement son parti pris parodique, aidé en cela par un casting ahurissant où rivalisent les Bill Murray, Adam Driver, Tilda Swinton, Steve Buscemi, Iggy Pop, Selena Gomez et autre Tom Waits. Irrésistible !



ANNA de Luc Besson – avec Sasha Luss, Helen Mirren, Luke Evans – 1h59 – 16/16 – France (2019)

Recrutée par un chasseur de talents sur un marché moscovite, où elle vend des poupées russes, Anna Poliatova (Sasha Luss), à l'instar de ses matricoskas, va révéler une véritable et très redoutable identité gigogne... Après une incursion risquée dans la science-fiction avec l'adaptation de « Valérian et la

cités des mille planètes », Luc Besson revient au thriller survolté façon « Nikita » en le matinant d'espionnage est-ouest ! Dépêchée à Paris comme mannequin, Anna ne va pas se contenter de défiler... En jouant au chat et à la souris avec la CIA et le KGB, la jeune femme va tracer sa propre route, en laissant derrière elle une belle kyrielle de cadavres...

PARASITE (Vost) (à découvrir !) de Bong Joon Ho – avec Kang-ho Song, Sun-kyun Lee – 2h12 – 14/16 – Corée du Sud (2019) – **Festival de Cannes 2019, Palme d'or**

Le samedi 20 juillet Soirée spéciale « Cannes 2019 » deux films et un repas. Couronné à Cannes, le septième long-métrage du cinéaste sud-coréen Bong Joon-Ho (« Memories of Murder », « The Host », « Mother », « Le Transperceneige ») n'usurpe en rien sa récompense suprême, tant « Parasite » impressionne !

La famille Ki-Taek vitote à quatre dans un sous-sol humide. Le père, chauffeur, est au chômage, la mère ne travaille plus, la fille est surtout douée pour la contrefaçon et le fils va arrêter ses études. Recommandé par un ami, ce dernier est engagé pour donner des cours d'anglais à la jeune fille d'une famille riche, les Park. Il en profite pour infiltrer un par un dans leur demeure épurée les membres de sa famille un peu affreuse, sale, mais pas encore méchante... Brassant les registres (comédie, policier, fantastique, horreur...), le cinéaste dépeint une société à deux vitesses régie par une violence symbolique dévastatrice. Magistral !



MADE IN CHINA de Julien Abraham – avec Frédéric Chau, Medi Sadoun, Julie de Bona – 1h30 – 6/14 – France (2019)

Après « La Cité Rose » (2013), comédie sociale restée inédite en Suisse, où il démontrait que la banlieue ne se réduit pas toujours à un désert morose, le réalisateur français Julien Abraham récidive dans son approche nuancée de l'être-ensemble.

Après une violente dispute avec son paternel, François (Frédéric Chau, révélé par « Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ? ») n'a plus revu sa famille depuis dix ans. Depuis lors, il se refuse à évoquer ses origines, jusqu'à prétendre qu'il a été adopté. Sur le point de devenir père, ce jeune trentenaire d'origine asiatique éprouve soudain le besoin de renouer avec ses proches. Il retrouve alors le chemin de son XIII^e arrondissement natal (qui abrite à Paris le quartier chinois le plus important) pour des retrouvailles qui seront loin d'être simples !



LE ROI LION de Jon Favreau – Film d'animation – 1h58 – âge, voir presse – USA (2019)

Les studios Disney persistent dans leur entreprise de réactualisation des dessins animés qui ont fait leur succès et leur fortune. Après « Le Livre de la Jungle », « Dumbo » et « Aladdin », c'est au tour du « Roi Lion » de se faire administrer un lifting en prises de vue réelles très spectaculaire ! Remontant à 1994, l'original

mixait de façon habile des références à Bambi, Moïse et Hamlet. En a résulté un récit d'initiation qui a serré le cœur de familles du monde entier. Soutenue par une armada d'effets numériques, cette mise à jour fait la part très belle aux paysages grandioses, où erre comme une âme en peine le lionceau Simba, persuadé qu'il est d'avoir causé la mort de son père Musafa...



YULI (VOst) (coup de cœur !) de Icíar Bollain – avec Carlos Acosta, Cesar Dominguez, Andrea Doimeadiós – 1h55 – 6/12 – Espagne, Cuba (2019)

Le samedi 27 juillet Soirée spéciale « Danser sa vie ! » deux films et un repas.

Réalisatrice de « Mème la pluie », l'Espagnole Icíar Bollain porte à l'écran le destin exceptionnel de Carlos Acosta, arrière-petit-fils d'esclave et danseur des

rues de La Havane devenu l'étoile du prestigieux Royal Ballet de Londres. Avec la complicité de Paul Laverty, scénariste attiré de Ken Loach depuis « Carla's Song » (1995), la cinéaste procède par retours en arrière pour évoquer la trajectoire fulgurante de son protagoniste.

De retour à Cuba pour monter un spectacle avec de jeunes danseurs et danseuses du cru, Carlos Acosta (joué par lui – même) se remémore le chemin de vie tortueux qui a fait d'un gamin rebelle un artiste accompli, mais déraciné.

THE WHITE CROW (VOst) de Ralph Fiennes – avec Adèle Exarchopoulos, Oleg Ivenko, Ralph Fiennes – 2h02 – 8/12 – Grande-Bretagne, France (2019)

Le samedi 27 juillet Soirée spéciale « Danser sa vie ! » deux films et un repas.

Sur le mode d'un biopic en forme de puzzle, l'acteur Ralph Fiennes consacre son troisième long-métrage à Rudolf Nouriev, prodige inégalé de la danse classique qui regretta toute sa vie ne pas avoir les jambes plus longues.

Articulant son propos autour de la scène clef où le danseur étoile russe passa à l'Ouest au nez à la barbe du KGB, le cinéaste tisse un jeu de flashes-back fascinant

où s'entremêlent l'enfance misérable du danseur et ses années d'apprentissage à Leningrad.

Prêtant ses traits et son corps à la future star du ballet de l'Opéra de Paris, le Tatarstan Oleg Ivenko rend à merveille la bataille intime que Nouriev mena avec lui-même pour sublimer ses imperfections dues à une formation trop tardive...



LE DAIM de Quentin Dupieux – avec Jean Dujardin, Adèle Haenel – 1h17 – 16/16 – France (2019)

« Steak » (2006), « Rubber » (2011), « Wrong » (2012), « Wong Cops » (2013), « Au Poste » (2018)... Quentin Dupieux cultive film après film une inquiétante étrangeté qui en fait l'un des cinéastes les plus singuliers du moment, légataire impavide de Luis Buñuel et de Bertrand Blier, pas moins !

Un jour, le prénommé Georges (Jean Dujardin qui n'a jamais été aussi bon) abandonne travail et famille pour s'acheter un blouson en daim à franges, à un prix astronomique. Débarquant dans un petit village des Pyrénées, il décide qu'il sera le seul à porter un tel blouson et est prêt à tout pour défendre cette exclusivité ! De cet argument minimaliste, Dupieux tire un film dément, à nul autre comparable, souvent hilarant, et qui déjoue toute interprétation réductrice, mais où chacun pourra y retrouver une part de soi...



YESTERDAY (VOst) de Danny Boyle – avec Himesh Patel, Lily James, Ed Sheeran – 1h57 – âge, voir presse – Grande-Bretagne (2019)

Le samedi 3 août Soirée spéciale « En avant la musique ! » deux films et un repas.

Imaginez un monde parallèle où les Beatles n'auraient jamais existé... Tel est le présupposé de l'irrésistible « Yesterday », treizième long-métrage du cinéaste britannique Danny Boyle (« Trainspotting », « Slumdog Millionaire », etc.). Musicien désabusé, Jack Malik (Himesh Patel) désespère de faire carrière, malgré les encouragements de sa meilleure amie. Victime d'un accident de la circulation provoqué par une subite panne de courant, Jack sort du coma avec deux dents en moins. Peu après, fredonnant à la guitare l'inoubliable « Yesterday » des Beatles, le jeune homme se rend compte qu'il est le seul à connaître l'existence et les chansons du plus célèbre groupe du monde. Revenu de sa surprise, il va saisir cette occasion inespérée de devenir une star...



INNA DE YARD (VOst) de Peter Webber – Documentaire – 1h39 – 6/12 – France (2019)

Le samedi 3 août Soirée spéciale « En avant la musique ! » deux films et un repas.

Initié par un producteur français, Inna de Yard (littéralement : « dans la cour ») est un projet musical qui revient aux racines du reggae. Son but : faire entendre cette musique emblématique de la Jamaïque telle qu'elle est née, à ciel ouvert dans le ghetto de Kingston. Coréalisateur de « Un Nouveau Jour sur Terre », le Britannique Peter Webber en restitue les sessions d'enregistrement à nulles autres pareilles ! On y voit de grandes stars du genre, aujourd'hui un peu oubliées, ressusciter en plein air les compositions qui, à l'époque, leur avaient valu la célébrité.

Dans la lignée de « Buena Vista Social Club » de Wim Wenders, ce documentaire émouvant et merveilleusement acoustique vous fera danser en douce sur votre siège...

Textes : Vincent Adatte et Adeline Stern

Mercredi 3 juillet	20h	Ibiza (première Suisse !)
Jeudi 4 juillet	20h	Ibiza
Vendredi 5 juillet	dès 18h	Apéritif offert (Inauguration de l'ANNEXE)
	20h30	Spider-Man : Far From Home (3D)
		(première Suisse !)
Samedi 6 juillet	18h	Dolor y gloria (VOst)
	20h30	Spider-Man : Far From Home (3D)
Dimanche 7 juillet	11h15	Ibiza
	15h30	Spider-Man : Far From Home (3D)
	18h	Pity (VOst)
	20h30	Dolor y gloria (VOst)
Lundi 8 juillet	20h	Ibiza
Mardi 9 juillet	20h	Pity (VOst)
Jeudi 11 juillet	20h	Le jeune Ahmed
Vendredi 12 juillet	20h30	Toy Story 4
Samedi 13 juillet	16h	Toy Story 4
	18h	L'adieu à la nuit
	19h30	Apéritif (avec le Magasin du Monde de Ste-Croix)
	20h30	Fair Traders (VOst) (en présence du réalisateur)
Dimanche 14 juillet	16h	Toy Story 4
		Soirée Spéciale : « Radicalement absolu »
	18h	Le jeune Ahmed
	19h30	Repas
	20h30	L'adieu à la nuit
Jeudi 18 juillet	20h	The dead don't die (VOst)
Vendredi 19 juillet	20h30	Anna
Samedi 20 juillet	15h30	Toy Story 4
		Soirée Spéciale : « Cannes 2019 »
	17h30	The Dead Don't Die (VOst)
	19h30	Repas
	20h30	Parasite (VOst) (à découvrir !)
Dimanche 21 juillet	16h	Toy Story 4
	18h	Parasite (VOst)
	20h30	Anna
Jeudi 25 juillet	20h	Made in China
Vendredi 26 juillet	20h30	Le Roi Lion
Samedi 27 juillet	15h	Le Roi Lion
		Soirée Spéciale : « Danser sa vie ! »
		Yuli (VOst) (coup de cœur !)
	17h30	Repas
	19h30	The White Crow (VOst)
Dimanche 28 juillet	15h30	Le Roi Lion
	18h	The White Crow (VOst)
	20h30	Made in China
Jeudi 1er août	20h	Le daim
Vendredi 2 août	20h30	Yesterday (VOst)
Samedi 3 août	15h	Le Roi Lion
		Soirée Spéciale : « En avant la musique ! »
	17h30	Inna de Yard (VOst)
	19h30	Repas
	20h30	Yesterday (VOst)
Dimanche 4 août	15h30	Le Roi Lion
	18h	Le daim
	20h30	Inna de Yard (VOst)